

Églises du Lauragais

Beauteville



*A la découverte
de nos églises n° 19*



Église Saint-Blaise de BEAUTEVILLE

Né en Arménie, **Blaise** était un médecin réputé, habitant la ville de Sébaste : il en aurait été désigné évêque par acclamation.

Pour échapper aux persécutions impériales, il se retira en ermite dans une grotte, entouré d'animaux : ses fidèles venaient s'y faire soigner. Ses guérisons étaient considérées comme des miracles.

Refusant l'idolâtrie imposée par les autorités, il fut emprisonné, puis subit la laceration par les peignes de fer et fut jeté dans un étang. Mais, le voyant marcher encore sur l'eau, le gouverneur local l'aurait fait décapiter vers 316.

Ayant guéri un enfant étouffé par une arête, il est invoqué pour les maux de gorge. Il est patron des métiers du tissu, des menuisiers, des meuniers, ainsi que des animaux.

Saint Blaise est fêté le 3 février

*Texte et photos : André Barrau, Michel Fouet, Gérard Sant.
Imprimerie Ménard 31 Labège.*

Un peu d'histoire ...

La tradition locale fait mention de la présence d'un lieu de vie, d'une chapelle et d'un cimetière vers le VI^e siècle, donnant plus tard naissance, sur la butte actuelle, à un enclos ecclésiast.

Le village s'est doté ensuite de fortifications et d'un château.

Au XIV^e siècle, des textes rapportent que l'église était dédiée à saint Marcel. Elle avait été déjà transformée à plusieurs reprises.

Au XV^e et XVI^e, profitant de l'âge d'or du pastel, château et église furent agrandis et embellis.

Un peu plus tard, les châtelains firent relier l'étage du château à la tribune de l'église par une galerie enjambant la ruelle.

Au XVIII^e, l'église est dotée d'un autel baroque qui sera complété en 1825 par un tabernacle en marbre.

Un an plus tard, la grille de communion en fer forgé est l'œuvre d'un artisan d'Avignonnet, Mr Cazal.

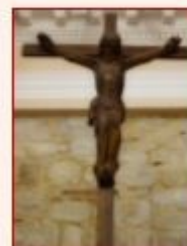
En 1844, des travaux sont entrepris sur la façade sud, dont l'agrandissement de la sacristie.

Fin XIX^e et début XX^e, sont réalisés les décors en staff et la "gloire" au-dessus du maître-autel.

En 1938, après réfection de la toiture et des murs, cinq nouveaux vitraux décorent les ouvertures.

A cette époque le chemin de croix était constitué de quatorze lithographies, successivement remplacées par l'œuvre décrite ci-contre, puis par des petites croix de bois réalisées par Christian Serres.

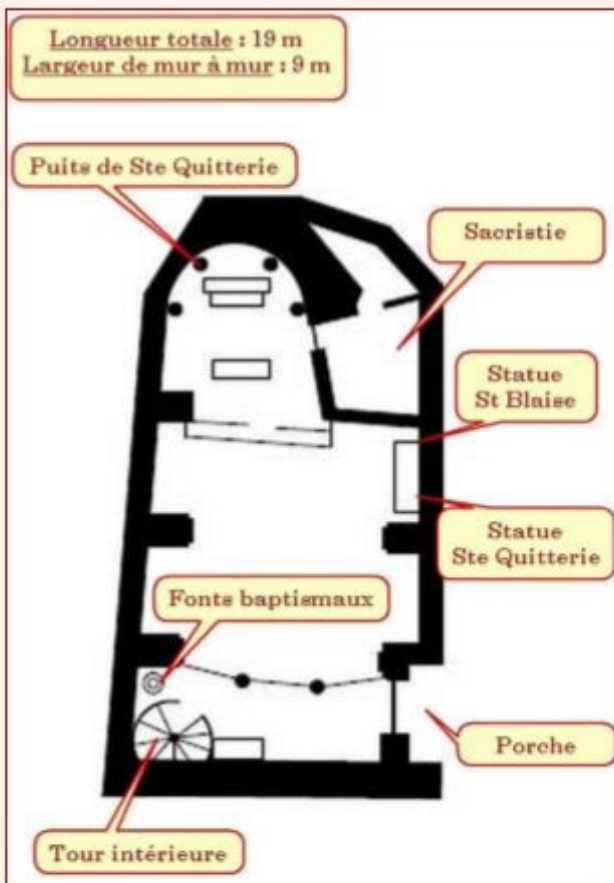
En 1963, Jean Bélinguier sculpte dans le bois un Christ, aujourd'hui déposé sur le tabernacle de l'autel.



En 1994 et 1995, les travaux de décapage des murs intérieurs révèlent la présence dans le chœur d'une petite armoire taillée dans un bloc de pierre.

Églises du Lauragais

Beauteville



Le chœur ...

Légèrement désaxé par rapport à la nef, il témoigne des successifs aménagements de l'église, du Moyen-Age à nos jours : murs de pierres et briques apparentes, niches Renaissance, voûte gothique appuyée sur des colonnes XIX^e.

L'ancien autel de style tombeau en marbre rose, repose sur deux gradins de marbre noir.



Le puits de sainte Quitterie ...

Derrière l'autel, contre le mur, est creusé un puits, peut-être antérieur à l'église : sa profondeur dépasse quinze mètres.



La légende dit que **sainte Quitterie**, au cours d'une apparition, aurait souhaité cette construction.

L'eau du puits est réputée guérir les maux de tête.

A Beauteville, le puits de sainte Quitterie était autrefois l'objet d'un pèlerinage.

Sainte Quitterie est une princesse wisigothe catholique du V^e siècle, martyrisée et décapitée à Aire-sur-Adour pour avoir refusé d'épouser un prince non chrétien.

L'Église lui attribue la propagation de la Foi dans le Sud-Ouest de la France.

L'église de Beauteville lui a été aussi dédiée, en raison de l'apparition citée précédemment. Elle est fêtée le 22 mai.

Églises du Lauragais

Beauteville

Le clocher...



Le clocher-mur est percé de cinq baies en plein cintre.

Il est orné de quatre pinnacles, éléments de décoration qui par leur poids contribuent à la stabilité de la construction.



Deux cloches fondues à Toulouse par Levêque- Amans (gendre du fondeur Louison) ont été installées en 1896.

Ci-contre celle dédiée à saint Blaise.

Ci-dessous, le mécanisme conçu par Mr Sincerin, horloger de Villefranche-de-Lauragais en 1911, à la demande du maire de l'époque Louis Escande.



Une galerie de photos ...

Un arc plein cintre constitue l'auvent du porche et protège la porte d'entrée gothique.

A gauche, la partie haute du mur (en surplomb) est soutenue par un encorbellement en pierre.



L'ancien chemin de croix.

Station XIII : le corps de Jésus est remis à sa mère.

En plâtre peint recouvrant un métal moulé, cette œuvre est depuis 2003 remplacée par un chemin de croix mieux adapté à la taille de l'église.



Les fonts baptismaux.

Ils sont situés en face de l'entrée, au pied de l'escalier à vis de la tour du clocher.

Une sculpture les surmonte : elle représente le baptême de Jésus.



La piscine liturgique

Une niche enchâssée près de l'autel dans le mur du chœur, servait de piscine liturgique : le prêtre pouvait ainsi procéder aux ablutions rituelles pendant les offices.



C'est le pape Léon IV qui en 855 avait prescrit l'aménagement d'un tel élément dans les églises.